



**MINISTÈRE  
DES SOLIDARITÉS  
ET DE LA SANTÉ**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



## RAPPORT D'IMPACT

# CAMPAGNE DE COMMUNICATION « POUR MA SANTE, JE DIS OUI AU NUMERIQUE ! »

*CELLULE ETHIQUE DE LA DELEGATION MINISTERIELLE AU NUMERIQUE EN SANTE  
GT1 : SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC A L'ETHIQUE DU NUMERIQUE EN SANTE*

# Sommaire

## Edito

- Gérard Raymond, Président de France Assos Santé (FAS)
- Brigitte Séroussi et Guillaume de Durat, pilotes du GT1 de la Cellule Ethique du numérique en santé / Délégation ministérielle au Numérique en Santé

## 1. L'Éthique du numérique en santé

1.1 . Définition et grands principes

1.2 . Le Conseil du Numérique en Santé et la création de la cellule éthique

## 2. La campagne de communication éthique du numérique en santé

2.1 . Rappel des objectifs

2.2 . La communication autour de la campagne

2.3 . Le dispositif mis en place

2.4 . Synthèse générale

## 3. Les impacts du dispositif

3.1 . En ligne

3.2 . Sur le terrain

3.3 . Les acteurs en parlent le mieux

## 4. Et demain ?

4.1 . Nos ambitions pour 2021

## Edito

Il y a quelques années, lors d'un colloque portant sur les données de santé, un intervenant, levant le doigt vers le ciel, m'indiqua pour me rassurer, que mes données de santé étaient en sécurité dans le cloud. En bon gaulois, je lui exprimai en réponse, ma crainte de le voir me tomber sur la tête.

Je voulus donc savoir, comme chacun d'entre nous, ce qu'étaient, et devenaient, mes données de santé, comment elles étaient recueillies, et surtout pourquoi cela était si important pour moi, pour la communauté de patients atteints de ma maladie, pour tout le système de santé.

Cependant, pour bien comprendre les avantages et les bénéfices du numérique en santé, nous avons besoin d'exemples concrets relatant un épisode de notre vie : une opération chirurgicale, un diabète gestationnel, une bronchiolite, etc. Les films d'animation développés par la cellule Ethique de la Délégation ministérielle au Numérique en Santé du Ministère des Solidarités et de la Santé montrent combien il est indispensable que tous les acteurs de santé publique, privée, se coordonnent et travaillent ensemble dans un cadre juridique établi par l'état.

Cette co-construction, voulue par les initiateurs de la stratégie numérique en santé, marque un nouvel élan pour la démocratie sanitaire en rendant le patient acteur du dispositif.

Cependant, nous devons poursuivre notre engagement de co-construction afin de rendre l'outil numérique accessible à tous, et ne laisser aucun citoyen sur bas-côté. En plus de la nécessité d'équiper rapidement tous les territoires, nous devons développer les aides à l'information, à la formation, auprès de tous.

L'éthique du numérique en santé repose sur ces engagements, seuls critères pour gagner la confiance de nos concitoyens. C'est par la participation, la transparence, et en donnant du sens à chacune de nos actions et de nos décisions, que nous la gagnerons.

*Gérard Raymond*  
*Président de France Assos Santé*



## Edito

Comme toute avancée, le numérique en santé génère parfois des réticences, des incompréhensions, voire des inquiétudes, et la circulation de l'information comme le permettent aujourd'hui les réseaux sociaux est à la fois un facteur de partage de connaissances mais aussi une tribune pour les détracteurs de tout progrès.

Il nous a semblé important que le numérique en santé soit appréhendé dans ses dimensions pratiques, en termes d'applications concrètes, pour le bénéfice des patients en premier lieu, mais aussi pour la communauté médicale avec la possibilité, comme jamais cela n'avait jamais été le cas dans l'histoire médicale, de pouvoir suivre l'évolution des pathologies au niveau populationnel et de mieux les appréhender afin de déterminer quels seront les facteurs de risque mais également les meilleurs soins.

Le numérique en santé n'est pas un monstre froid. Ce n'est pas une technique automatisée mais un nouveau mode de fonctionnement, géré par et pour des hommes et des femmes qui s'engagent à respecter un cadre de valeurs empreintes de conscience morale ; la régulation par la loi est la base de notre société, mais devant l'évolution rapide des possibilités, l'autodiscipline, que l'on appellera ici l'éthique appliquée à la santé dans l'usage du numérique, est un prérequis au fonctionnement du système.

On connaît l'éthique médicale associée à la déontologie basée sur les principes de justice, d'autonomie, de bienfaisance et de non malfaisance, mais l'éthique du numérique en santé va au delà afin de guider les décisions et les pratiques de l'ensemble des acteurs de l'écosystème, et pas seulement les médecins qui ont prêté le serment d'Hippocrate. Le « virage numérique » est à ce prix.

Mieux faire connaître cette démarche novatrice par une série de films d'animation permettant de décrire sous la forme de saynètes les bénéfices du numérique en santé nous a semblé être une première étape. Nous espérons ainsi que les situations vécues par Patrick, Maya, Arthur, et Agnès parleront au grand public. La prochaine étape sera de montrer de quelle manière les outils et services numériques mis en œuvre s'inscrivent effectivement dans un cadre de valeurs éthiques, condition de la confiance et de l'adhésion de l'ensemble des acteurs qui ainsi, convaincus, pourront affirmer que pour leur santé, ils disent tous « Oui au numérique ».



*Guillaume de Durat*  
*Président des Universités*  
*des Déserts Médicaux et Numériques*



*Brigitte Séroussi*  
*Directrice de Projets*  
*Délégation au Numérique en Santé*

# 1. L'éthique du numérique en santé

## 1.1 Définition et grands principes

Lorsqu'elle est au service du soin, la transformation numérique est positive pour les acteurs et les organisations du monde sanitaire, social et médico-social. Le numérique permet en effet d'être plus efficace pour prendre un rendez-vous médical, pour effectuer les démarches administratives de pré-admission dans un établissement de santé, pour consulter à distance et être suivi en continu en dehors des consultations. Il permet aussi d'améliorer la fluidité des parcours de soins et la qualité de la prise en charge des patients notamment en évitant les examens superflus et les erreurs médicamenteuses.

Du fait de la crise sanitaire, l'augmentation des admissions aux urgences a montré l'utilité pour les professionnels de santé et du médico-social autorisés à accéder aux données des patients, notamment dans le cadre d'une consultation de leur dossier informatisé pour connaître les antécédents médicaux, les allergies, les comorbidités, voire la personne de confiance ou les directives anticipées. De la même manière, le recours à la télémédecine a permis d'assurer le suivi des patients dans le respect des restrictions de déplacement. Pourtant, le numérique en santé ne peut être bénéfique que s'il est responsable, respectueux des préférences patients, citoyen et humanisé.

Il revient ainsi aux pouvoirs publics d'accompagner la transformation digitale du système de santé en permettant aux usagers de bénéficier de ses avantages, notamment sur la qualité des soins, tout en assurant la mise en place de garde fous éthiques garantissant aux usagers du système de santé qu'il n'y aura aucune dégradation de la relation de soins et aucune dérogation au secret médical du fait du déploiement du numérique en santé.

En installant le développement du numérique en santé dans un cadre éthique, l'objectif est de garantir la transparence pour générer la confiance, l'adhésion, et par voie de conséquence, les usages.

L'éthique médicale, dont les principes sont inclus dans le serment d'Hippocrate, est connue pour reposer sur **quatre piliers fondamentaux** :

1. l'autonomie : les patients et les professionnels de santé doivent conserver leur autonomie de pensée, d'intention et d'action lorsqu'ils prennent des décisions ;
2. la justice ou encore l'équité : les charges et les avantages des procédures de soins, en particulier les traitements, doivent être répartis équitablement pour être justes avec tous les acteurs concernés ;
3. la bienfaisance : les procédures de soins sont fournies dans l'objectif de faire du bien au patient concerné ;
4. la non-malfaisance : les procédures de soins ne doivent pas nuire au patient concerné.

L'éthique du numérique en santé s'appuie sur ces quatre piliers mais va bien au-delà afin d'engager l'ensemble des professionnels de santé mais aussi tous les acteurs du numérique en santé.

L'éthique du numérique en santé vise ainsi à définir un socle de valeurs permettant de garantir la confiance dans les outils mais également dans leurs usages.

Ces valeurs, dont certaines sont réglementaires (couvertes par le Règlement Général pour la Protection des Données, RGPD) intègrent notamment la **confidentialité et l'intégrité des données de santé, la sécurité et la transparence de leurs traitements informatiques, le respect de l'information du patient, le développement de solutions visant à réduire les fractures numériques, mais également la sobriété numérique et la réduction de l'impact environnemental des systèmes d'information de santé dans un objectif d'engagement pour le développement durable de l'ensemble des acteurs de l'écosystème.**

Selon l'étude réalisée dans le cadre des Ateliers Citoyens du numérique en santé, il apparaît que les français ayant participé ont pu se montrer **hésitants à l'idée d'adopter le réflexe numérique pour leur santé**. Les raisons peuvent être de trois ordres :

1. Un manque de connaissance du numérique en santé et des bénéfices qu'il apporte aux citoyens dans leur parcours de soin;
2. Une crainte quant à la sécurisation effective des données de santé et la possibilité d'une exploitation non anonymisée ou à l'insu des personnes concernées;
3. Des conditions inadéquates de formation aux outils numériques de l'ensemble des acteurs, d'équipement et/ou de couverture du réseau.

En restant fidèle à Hippocrate, il est essentiel d'asseoir le renforcement du virage numérique en santé sur un cadre de valeurs et un référentiel éthique afin de structurer les usages et de fixer des limites quant à l'utilisation des données et des services. Ce cadre éthique doit permettre de donner du sens au déploiement de la e-santé en France, en développant la confiance des usagers du système de santé et en leur permettant de devenir pleinement « acteurs » de leur santé.

Consulter la page [« Ethique du numérique en santé »](#)

## **1.2 Le Conseil du Numérique en Santé et la création de la Cellule éthique du Numérique en Santé**

Le 25 avril 2019, la Ministre des Solidarités et de la Santé, Agnès Buzyn, a relancé le numérique en santé à travers la « **Feuille de route du numérique en santé** ». C'est dans ce cadre que le Conseil du Numérique voit le jour, une instance de concertation qui réunit chaque semestre l'ensemble des parties prenantes de la e-santé en France. C'est au sein de cette instance que la Cellule Ethique est créée.

Cette Cellule Ethique s'inscrit au sein de l'orientation n°2 « intensifier l'éthique, la sécurité, l'interopérabilité des systèmes d'information de santé » et s'incarne dans l'action 4 « Ethique » de la Feuille de Route du numérique en santé présentée lors du **Conseil du Numérique en Santé du 18 Juin 2020**.

Au total, la cellule éthique du numérique en santé anime 10 groupes de travail pilotés par des experts de l'écosystème :

**GT1** - Films Grand Public

**GT2** - Grille d'auto-évaluation de l'éthique des Systèmes d'Information Hospitaliers (SIH)

**GT3** - Guide de bonnes pratiques pour intégrer l'éthique dès le design des solutions d'IA en Santé

**GT4** - Code de e-déontologie

**GT5** - Journées régionales d'éthique du numérique en santé

**GT6** – Développement durable et sobriété numérique

**GT7** – Grille d'auto-évaluation de l'éthique des logiciels de gestion de cabinets (LGC)

**GT8** – Ethique de la télésanté

**GT9** – Fractures numériques

**GT10** – Médiation numérique

Consulter la page [« Conseil du Numérique en Santé »](#)

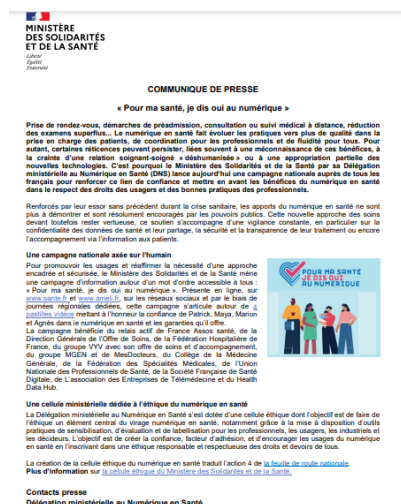
## 2. La campagne de communication éthique

### 2.1 Rappel des objectifs

La campagne nationale sur l'éthique du numérique en santé, lancée par le Ministère des Solidarités et de la Santé par sa Délégation ministérielle au Numérique en Santé (DNS), s'inscrit dans le GT1 : sensibilisation du grand public par l'élaboration et la diffusion de petits films d'animation. L'objectif est de renforcer un lien de confiance auprès des Français, et de mettre en avant les bénéfices du numérique en santé dans le respect des droits des usagers et des bonnes pratiques des professionnels.

### 2.2 La communication autour de la campagne

Cette campagne d'information, accessible à tous, a pour mot d'ordre : « Pour ma santé, je dis oui au numérique ».



À l'occasion du lancement de cette campagne d'information en octobre 2020, un communiqué de presse a été publié dans le but d'informer et de sensibiliser le grand public.

Ce communiqué de presse est accessible sur [esante.gouv.fr](https://esante.gouv.fr)

Il a été relayé de nombreuses fois à-travers les réseaux-sociaux et les partenaires (sites et pages actus)

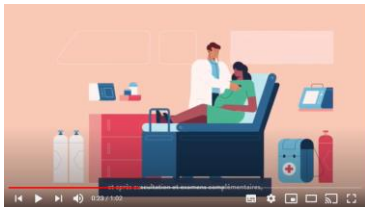


Associés à cette campagne, **4 vidéos d'animation** de 2 minutes en moyenne ont mis en évidence le caractère « bénéfique » de l'éthique du numérique en santé. Ces petits films d'animation publiés sous la forme d'un motion, mettent en évidence 4 cas d'usages de patients ayant chacun des pathologies différentes.



*Cas d'usage de Patrick*

**Améliorer l'efficacité du parcours de soins** : Patrick doit se faire opérer d'un adénome de la prostate. A son arrivée à l'hôpital, le chirurgien dispose de toutes les informations nécessaires grâce au dossier patient informatisé, ce qui permet au chirurgien de gagner du temps et d'être plus disponible pour répondre aux questions de Patrick. Le suivi post chirurgical se fait par téléconsultation. Le chirurgien utilise le portail patient de l'hôpital pour déposer une ordonnance pour des examens de biologie que Patrick pourra réaliser dans un laboratoire à côté de chez lui.



*Cas d'usage de Maya*

**Gagner en qualité des soins avec le Dossier Médical Partagé et la messagerie sécurisée** : Maya, enceinte de cinq mois et demi, fait un malaise sur son lieu de vacances. Son dossier médical partagé permet au médecin de connaître les antécédents médicaux de Maya et de poser rapidement un diagnostic. Les résultats des examens pratiqués sont postés dans le dossier médical partagé de Maya et transmis par messagerie sécurisée à son gynécologue référent afin d'optimiser la continuité des soins.



*Cas d'usage d'Arthur*

**Gérer son inquiétude par des informations facilement accessibles et fiabilisées** : Arthur a presque 2 ans. Il tousse et a du mal à respirer. Sa maman Marion est inquiète car elle a entendu parler d'une épidémie de bronchiolite. Elle prend rdv en urgence pour une téléconsultation avec son pédiatre qui confirme le diagnostic et lui envoie via le DMP d'Arthur une ordonnance pour de la kiné respiratoire. Marion utilise Santé.fr pour visualiser par géolocalisation les kinésithérapeutes de son quartier et prend un rendez-vous en ligne pour des séances de kiné.



*Cas d'usage d'Agnès*

**Être acteur de la recherche médicale en partageant ses données de santé** : Agnès a plusieurs cas de cancer du sein dans sa famille. Inquiète, elle souhaite savoir quel est son risque d'avoir la maladie. Son médecin se connecte à une base de données qui propose un algorithme de calcul du risque de cancer du sein à partir des données d'une grande population de femmes. Il lui propose un suivi adapté. Agnès est d'accord pour que ses données, dès lors qu'elles sont anonymisées, soient utilisées pour enrichir l'algorithme.

Pour accompagner et mettre en évidence les 4 films d'animation, un ensemble d'outils numériques et dispositifs de communication ont été déployés autour de la campagne éthique... Une page éthique dédiée sur [esante.gouv.fr](http://esante.gouv.fr), un kit de communication éthique, le déploiement d'un hashtag #OuiAuNumérique sur les réseaux sociaux, etc...



Télécharger le [Kit de communication](#)

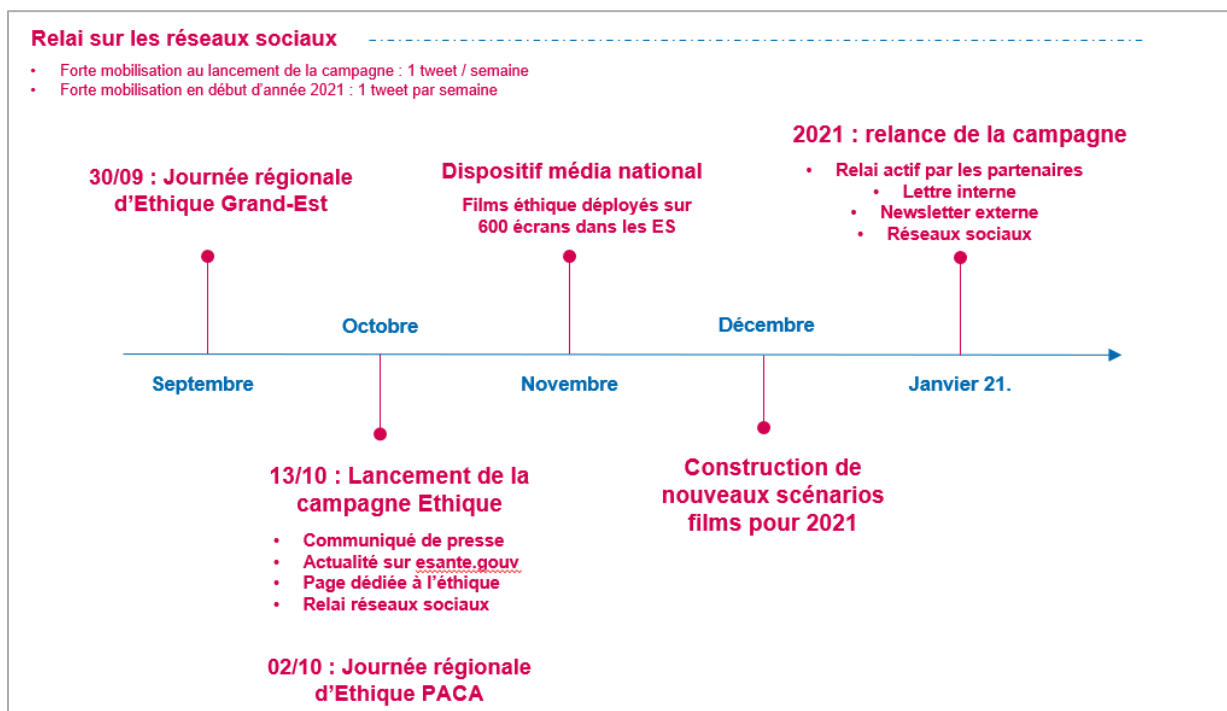
## 2.3 Le dispositif mis en place

La campagne éthique du numérique en santé a démarré en octobre 2020, et nous avons souhaité en faire un premier bilan au 31 Janvier 2021, objet de ce présent rapport.

La campagne a bénéficié d'un relai actif de nombreux partenaires tels que *France Assos santé, de la Direction Générale de l'Offre de Soins, de la Fédération Hospitalière de France, du groupe VYV avec son offre de soins et d'accompagnement, du groupe MGEN et de MesDocteurs, du Collège de la Médecine Générale, de la Fédération des Spécialités Médicales, de l'Union Nationale des Professionnels de Santé, de la Société Française de Santé Digitale, de L'association des Entreprises de Télémedecine et du Health Data Hub.*

De nombreux canaux ont été activés afin de couvrir l'ensemble du territoire national : les sites internet, les réseaux sociaux, la presse, les affiches publicitaires en établissements de santé, etc..

### Timeline des actions 2020 et début 2021



## ***2.4 Synthèse générale***

La campagne nationale a bénéficié d'un fort intérêt et d'un relai important de la part des partenaires avec une véritable communication pensée 360° : création de pages internet (actualités, page article ...), communication digitale sur les réseaux sociaux, mais aussi écrite au travers les relais-presses, ainsi que les journées régionales d'éthique, ...

Les outils de communication déployés sur le terrain au niveau national et régional ont été de véritables sources de propagation de la campagne, même si, tous les acteurs de l'écosystème e-santé n'ont pas été touchés à la hauteur des enjeux de l'éthique.

Aujourd'hui, nous connaissons les bénéfices de la e-santé, l'éthique est devenu et devient un enjeu majeur dans le secteur de la santé de demain. Même si cette notion est inscrite dans la feuille de route du numérique en santé, la mobilisation de tous doit être de plus en plus forte pour que l'éthique s'intègre pleinement dans l'accélération du virage numérique en santé. Le rôle de l'éthique est fondamental pour les citoyens et professionnels de santé !

L'éthique, en France, ça avance...

**Les prochaines actions prévues en 2021 autour de l'éthique sont détaillées en dernière partie.**

## 3. Les impacts du dispositif

### 3.1 En ligne

#### Sites internet et actualités

Présente en ligne, la campagne a suscité un fort intérêt avec **plus de 10 000 vues** sur les pages internet liés à l'éthique : [www.esante.gouv.fr](http://www.esante.gouv.fr) [www.sante.fr](http://www.sante.fr) et [www.ameli.fr](http://www.ameli.fr).

Des pages « actu » ont également été publiées au moment de la campagne, notamment sur le site internet du groupe VYV et ses partenaires, du Health Data Hub, de France Assos Santé, et de [La Société Française de la Santé Digitale \(SFSD\)](http://La Société Française de la Santé Digitale (SFSD))

Le kit de communication (contenant des affiches, logo, ...), en ligne sur [www.esante.gouv.fr](http://www.esante.gouv.fr) a bénéficié d'une centaine de téléchargements uniques !

#### Réseaux sociaux (LINKEDIN, TWITTER, FACEBOOK ET YOUTUBE)

Les réseaux sociaux, 2<sup>ème</sup> média le plus utilisé pour la campagne éthique. A travers les comptes entreprises de chacun des partenaires, celle-ci a pu être vivement relayé auprès de l'écosystème santé / e-santé.



#### LINKEDIN

On comptabilise plus de **180 000 impressions<sup>1</sup>**, **Plus de 500 réactions cumulées (j'aime, j'adore, soutien ...)**, et plus **d'une centaine d'ouverture** des liens (YouTube et page internet).

#### TWITTER

**17 000 vues** sur l'ensemble des tweets  
**3 500 impressions et 330 engagements totaux** (retweets, likes et clics)  
Au total, plus **d'une centaine de clics** comptabilisés sur les liens (films et pages internet).



#### FACEBOOK

**Plus de 4 000 utilisateurs atteints** (engagements, partages,...)  
Des **dizaines de partages et plus d'une centaine de clics** sur l'ensemble des liens (YouTube et page actus)

## YOUTUBE

Playlist dédié à l'éthique : au total, plus de **4 000 vues** sur les 4 films d'animations et les 9 interviews-témoignages lors des Journées Régionales d'éthique.



## E-mailing

En plus des principaux canaux habituels, l'e-mailing a beaucoup été utilisé à destination de cibles bien identifiés (ARS, professionnels de santé, citoyens ...)

C'est près de **1 530 000 personnes touchés** sur l'ensemble des courriers électroniques envoyés par le Ministère des Solidarités et de la Santé, du Health Data Hub, de la MGEN et d'autres partenaires **(avec une moyenne de 35% d'ouvriers)**.<sup>1</sup>

En parallèle, des communications axées vers l'interne ont également été exploitées via les outils comme l'Intranet du groupe VYV ou encore via une communication spécialisée et des encarts dédiés à la campagne.

---

<sup>1</sup> Un bon taux d'ouverture est généralement compris entre 15 et 25%.

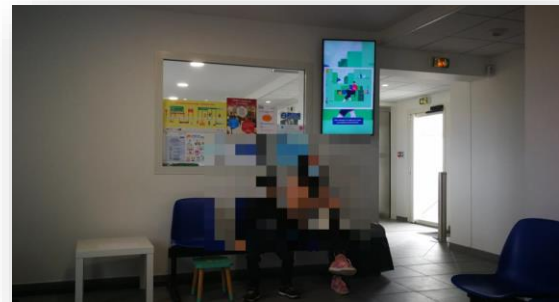
## 3.2 Sur le terrain

### La médiatisation au niveau national



En complément des actions digitales, la campagne éthique a également été diffusée dans des points stratégiques au plus près des patients et professionnels de santé. Grâce aux **600 écrans installés dans les établissements de santé**, la campagne éthique a pu être visible sur tout le territoire.

Sur le mois novembre 2020, ce sont les **femmes qui ont été le plus touchées, avec 63%**. **40% des personnes les plus touchées font partie d'une catégorie socio-professionnelle élevée** et **39% sont déjà jeunes mamans**.



*A noter : la campagne éthique était diffusée durant la période de la crise sanitaire COVID-19. D'autres campagnes étaient également diffusées sur cette période (Pfizer, GSK, Janod, ...)*

## En régions

En 2020, l'ouverture des journées régionales d'éthique ont également marqué la campagne, au total, ce sont 3 journées organisés en régions : Toulouse, Nancy et Marseille.

Plus de 1000 participants (présentiel et distanciel confondus), une centaine d'intervenants de qualité (professionnels de santé, professeurs, juristes en santé, philosophes, etc...) se sont prêtés au jeu pour débattre autour des usages et de l'éthique du numérique en santé.

LES ÉCHANGES ÉTHIQUE EN RÉGIONS



[Plus d'informations sur la journée régionale d'éthique en Occitanie](#)

[Plus d'informations sur la journée régionale d'éthique dans le Grand-Est](#)

[Plus d'informations sur la journée régionale d'éthique en PACA](#)

*De prochaines journées éthiques se préparent et s'organisent en régions sur l'année 2021.*



### 3.3 Ils en parlent le mieux

[Une étude nationale](#) a été menée auprès des citoyens-patients français sur leur perception du numérique dans le secteur de la santé, ainsi que sur leur position face à la préservation de leurs données de santé.

A l'occasion des journées régionales d'éthique du numérique en santé, des acteurs de santé, institutionnels, philosophes ont témoigné sur la notion d'éthique dans le numérique en santé.

Ces différents témoignages ont été couplés avec les résultats de l'enquête nationale

**8 Français sur 10** se déclarent prêts à autoriser l'accès à leurs données de santé aux professionnels de santé qui les suivent

*« Il faut absolument sécuriser les patients, et les ré-assurer autour des données de santé »,*

Gabriel Nisand (Médecin au CHRU de Strasbourg)

**51% des Français** voient l'évolution du numérique en santé comme quelque chose de positif

*« Le numérique en santé est un confort pour les patients »,*

Jean-Christophe Calvo (DSI au GHT Sud Lorrain)

**88% des Français** pensent que le développement du numérique doit permettre au patient d'être plus acteur de sa santé en gérant ses données et les conditions de leur accessibilité

*« Le numérique en santé est une activité nouvelle qui interroge des méthodes et des pratiques »*

*« La e-santé doit être inclusive »,*

Jean-Michel Meyer (France Assos Santé)

[Retrouver l'intégralité des interviews](#)

[En savoir plus sur les études citoyennes](#)

## 4. Et demain ?

La notion « d'éthique » au sein du numérique en santé est devenue une notion **fondamentale, voire indispensable** ! Les sujets autour de l'éthique se développent activement, notamment avec l'arrivée prochaine de mon Espace Santé en 2022.

C'est pour répondre à ces forts enjeux que la Cellule Ethique, pilotée par Brigitte Séroussi, Directrice de Projets à la DNS continue le déploiement des actions pour 2021.

Dans le cadre du GT1, co-piloté par Guillaume De Durat, de nouveaux films d'animation viendront illustrer l'éthique des outils du numérique en santé :

- Les droits du patient dans son Espace Santé
- La téléconsultation et la personne de confiance
- La télé-expertise dans le cadre de la télédermatologie
- Le consentement

Des journées et des rencontres dédiées à l'éthique seront organisées en régions avec une ambition forte : créer le questionnement éthique de l'ensemble des acteurs de l'écosystème et **consolider une vision commune autour de l'éthique du numérique en santé.**

En 2021, la promotion de l'éthique du numérique en santé se donnera des objectifs encore plus ambitieux qu'en 2020. Il s'agira notamment de :

- **Accélérer la médiatisation des campagnes** (annonces presses, affiches et films) : consolider un plan média (achat d'espace) à la hauteur de nos ambitions ;
- **Intégrer l'éthique dans les prises de paroles** de la Délégation Ministérielle au Numérique en Santé et de l'Agence du Numérique en Santé à travers les autres projets ;
- **Accroître les actions à destination de la presse** (relations presses, communiqués de presse, etc...)
- Profiter du **lancement de « Mon Espace Santé »** en 2022 et y prendre part ;
- Inclure la notion d'éthique comme une des **finalités du numérique en santé** avec pour mot d'ordre : CITOYEN, HUMANISTE ;
- **Etendre le réseau et l'implication des partenaires** pour une diffusion de la campagne à la hauteur des enjeux ;
- Accentuer les actions de communication à travers **les réseaux sociaux** et des **événements dédiés** (webinaires, rencontres régionales) ;
- Innover : **créer un manifeste ou une charte de l'éthique** (engagement des acteurs sur l'éthique).

